

## [Texte]

Through the designation of positions as bilingual, through the use of language training and through imperative staffing, we have created what we feel is a sufficient number of bilingual people in the secretariat, so that one of our officers should be free to use a second language, whatever it is. It is improving.

One of the problems that we face, and I hope I am not misunderstood on this, is a strange kind of problem. One of the problems is that many of our francophone officers have become so proficient, are so used to working in English, that it is a natural thing for them to slip into English when they face the first sign of difficulty or embarrassment in the use of French in meetings. This is almost an excessive courtesy and civility. I encourage more francophones to use their language freely in these meetings. I think if they were to, not press their rights, but simply exercise them more frequently, it would be helpful. It would add to the bilingual atmosphere. When I speak of that, I am talking particularly of the most senior people in the public service, the ones who have an opportunity to create an example in the communications at the highest level, which will be immediately noticed and followed, especially by managers, throughout the system.

I see no lack of commitment, I must say. I might not have said this a few years ago, but in the discussions I have had with deputy ministers and senior officials, I find an enormous amount of goodwill. We still have to provide the systems, the processes and the means of encouraging and pushing them, to follow through on that goodwill with practical demonstrations of performance.

I hope that the remarks I have made today demonstrate a determination on our part, in the Treasury Board secretariat, to press exactly that. I have had some discussions along these lines with senior deputy ministers; they were extremely well received and I plan to have others.

**M. Gimaïel:** C'est tout.

Merci, monsieur Manion.

**Le coprésident (le sénateur Murray):** Merci, monsieur Gimaïel.

M. Gauthier a d'autres questions à poser.

**Le coprésident (M. Gauthier):** Merci, monsieur le président.

Vous étiez membre du groupe de travail qui a étudié les cinquième et sixième rapports du Comité. Il s'agit d'un comité interministériel, je pense . . .

• 1650

**Le coprésident (le sénateur Murray):** Présidé par M. Veilleux.

**Le coprésident (M. Gauthier):** . . . présidé par M. Veilleux. Étiez-vous membre de ce comité?

**M. Aquilina:** Oui.

## [Traduction]

ments sauf si nous y sommes obligés. Nous ne voulons pas faire traduire des communications internes. Grâce à la désignation bilingue des postes, la formation linguistique et la dotation impérative, nous avons suffisamment d'employés bilingues au sein du Secrétariat pour permettre à nos agents d'utiliser l'anglais ou le français. Donc il y a des progrès.

J'espère qu'on ne va pas mal me comprendre, mais nous faisons face également à un problème un peu bizarre. Le fait est que beaucoup de nos agents francophones sont devenus tellement compétents en anglais, et ont tellement l'habitude de travailler en anglais, qu'il leur est tout à fait naturel de changer du français à l'anglais, s'ils trouvent que l'utilisation du français entraîne une certaine difficulté ou gêne lors des réunions. Il s'agit presque d'un excès de politesse et de civilité. J'encourage davantage de francophones à parler leur langue librement au cours des réunions. Je pense que s'ils le faisaient, c'est-à-dire ne pas insister sur leurs droits mais simplement les exercer plus fréquemment, cela serait très utile. Cela renforcerait l'ambiance bilingue du milieu de travail. Ici je pense surtout aux hauts fonctionnaires, ceux qui ont eu la possibilité de donner l'exemple dans les communications au niveau le plus élevé. Tous les fonctionnaires, surtout les gestionnaires, vont constater cet exemple et vont le suivre.

Je dois vous dire que je ne constate aucun manque d'engagement. Je n'aurais peut-être pas dit cela il y a quelques années, mais lors des discussions que j'ai eues avec les sous-ministres et les hauts fonctionnaires, je trouve qu'il existe énormément de bonne volonté. Nous devons toujours mettre en place les mécanismes et les procédés pour les encourager à donner suite à cette bonne volonté dans la pratique.

J'espère que mes remarques indiquent la détermination du Secrétariat du Conseil du Trésor d'insister dans ce sens. J'ai eu certaines discussions de ce genre avec des sous-ministres supérieurs, qui les ont très bien reçues. J'ai l'intention d'avoir d'autres discussions de ce genre.

**Mr. Gimaïel:** I have no further questions.

Thank you, Mr. Manion.

**The Joint Chairman (Senator Murray):** Thank you, Mr. Gimaïel.

Mr. Gauthier has some other questions.

**The Joint Chairman (Mr. Gauthier):** Thank you, Mr. Chairman.

You were a member of the task force that studied the fifth and sixth reports of the committee. I believe it was an inter-departmental committee . . .

**The Joint Chairman (Senator Murray):** It was chaired by Mr. Veilleux.

**The Joint Chairman (Mr. Gauthier):** . . . chaired by Mr. Veilleux. Were you a member of this committee?

**Mr. Aquilina:** Yes.